

Transformer l'union en un vaste parc de loisirs, culturels et sportifs.

Dans cette période de dix ans, ce que l'on appelle la «gestion provisoire» dont l'action se cantonne à quelques opérations de verdissement et d'embellissement devient pour nous stratégique. La «gestion provisoire» devient une première étape de l'appropriation de la zone par les actions d'animation que l'on peut y entreprendre sans attendre, par les travaux et les emplois que cela peut générer. La qualité des actions entreprises durant cette période dite de « gestion provisoire » doit permettre une montée en qualification de la population et donc du territoire.

Nous proposons que partout où cela est possible, en lien étroit avec les villes et les acteurs associatifs locaux : de réintroduire de la Nature avec une diversité de plantations et de paysages; de créer des circuits de promenades, de visites alliant nature et le patrimoine; de tirer partie des lieux (notamment le site TERKEN) pour y implanter et organiser des activités sportives et culturelles populaires (pêche, escalade, natation, patinoire, expos, concerts, fêtes, ateliers, restauration, débats...). L'enjeu de ces actions sera d'associer la population à leur fabrication et pas seulement à leur consommation. Ces activités pourront aussi générer des emplois.

La pérennisation de la «brigade verte» mise en place par le syndicat des pêcheurs nous semble être une priorité comme premier élément d'un dispositif d'animation.

Un programme de logement social accessible aux familles des quartiers.

Les difficultés de logement dans les quartiers populaires sont graves. Les situations de cohabitation de jeunes adultes dans leurs familles se prolongent faute d'autres solutions. Les constructions de logements neufs sur la zone de l'Union peuvent constituer un signe fort pour répondre aux difficultés de logement des quartiers populaires tout en renforçant l'appropriation de la zone par la population locale.

Nous proposons qu'une proportion significative de 50% des logements construits sur la zone soit du logement social accessible aux populations ouvrières des quartiers. Des petits collectifs « d'habitat groupés » mutualisant des services et des espaces, élaborés dès l'origine avec les futurs habitants pourraient être expérimentés. Il s'agit de concevoir des logements HQE (Haute Qualité Environnementale) à faible coût de construction et d'utilisation. Une telle démarche innovante pourrait être ferment de communautés de projets et d'animations de la zone.

Sur les projets en cours

Une haute qualité sociale et environnementale dans et autour d' "UPTEXT"

Poursuivant l'histoire du textile et de sa reconversion, le projet de l'Union veut développer de la richesse et on l'espère, de l'emploi en re-localisant et en renforçant encore la recherche sur des textiles techniques et innovants. L'Etat et nos Villes ont donc décidé de co-financer avec des fonds publics le projet baptisé « Uptext » porté par l'Union des Industries Textile. Autour de ce projet phare, d'autres projets économiques sont (re)localisés sur l'Union tels qu'un centre de vente à distance, une ruche d'entreprises, un pôle de l'image. L'ensemble de ces projets devrait se concrétiser dans les trois ans à venir et devrait entraîner d'autres implantations notamment de sociétés de services. De plus la volonté affichée est de créer un véritable quartier avec des logements, des équipements scolaires, sportifs, du commerce de proximité...

Pour chacun de ces projets et pour tout autre implantation d'entreprise notamment sur le site de LA TOSSEE, nous demandons de participer à la mise en place et au suivi de critères de haute qualité sociale et environnementale. Nous porterons une attention particulière à l'intégration et la lutte contre les discriminations de la population locale. Nous demandons la même qualité sociale et environnementale dans les relations tissées par les futurs acteurs de l'Union avec l'ensemble du territoire de l'agglomération et au-delà.

Le canal : un lien plutôt qu'une frontière.

Le canal rénové parce qu'il constitue un lien fort entre le passé et le présent, entre la ville et la nature, symbolise le mieux l'idée d'une reconversion ancrée dans une histoire et un territoire, tournée vers une qualité de vie, une « tranquillité » pour tous. C'est donc autour de cet axe de communication lisible par tous que doit se construire le projet d'aménagement de l'Union. Aujourd'hui l'attrait du canal est largement diminué par la proximité du boulevard urbain et l'important trafic routier qu'il génère.

Nous proposons donc de dégager le plus possible le canal des nuisances du boulevard urbain sur la berge sud. Compte tenu du projet de passage du boulevard sous le canal au pont des Couteaux, nous demandons que soit étudiée la possibilité de réaliser un tronçon de boulevard en « tranchée couverte » afin de délester le trafic de transit, ne maintenant en surface que le trafic de desserte. Un tel aménagement permettrait d'améliorer la qualité environnementale du site tout en rapprochant la partie roubaisienne de la partie tourquennoise de l'Union.

De même, dans une logique d'animation autour du canal, le passage des bateaux sous le pont des Couteaux devrait pouvoir se faire sans ponts levis. Le positionnement du plan d'eau devant le CETI(Centre d'Etudes des Textiles Innovants) c'est-à-dire des immeubles de bureaux ne nous semble pas le plus opportun.

Le 17 novembre 2005